

20140508

Fribourg, 25 juin 2014: Salutations de S. Em. M. le Cardinal Francesco Coccopalmerio

Dans cette brève allocution, je voudrais exprimer tout simplement une double conviction, la mienne et celle du Saint-Siège, qui se pare ici d'un sentiment de reconnaissance: la première conviction aura trait au passé, la deuxième au futur.

Quant au passé, je n'ai qu'un mot: Merci! Merci aux évêques, qui ont eu le courage d'instituer, à l'issue du congrès de Lugano en novembre 2008, une commission d'experts; merci aux membres de cette commission, qui ont amené leur contribution à l'ouvrage scientifique que nous découvrons aujourd'hui, point de repère solide et valable pour le travail qu'en feront tous les intéressé(e)s.

Lorsque le pape Benoît XVI me confia le mandat de suivre de près les travaux de la commission d'experts "Eglise et Etat en Suisse", il me dit textuellement: "Allez en Suisse et prenez garde avant tout à ces trois choses: être à l'écoute! être à l'écoute! être à l'écoute!". C'est pourquoi, en collaboration avec Monsignor Ignacio Arrieta, j'ai participé à quelques séances de la commission à Zurich. Aujourd'hui, les fruits de ce labeur sont accessibles à toutes les personnes intéressées grâce à cette contribution scientifique importante et, je l'espère, bientôt aussi en langue italienne. Le lecteur attentif et bien disposé sera sitôt frappé par les améliorations et les perspectives de développement tracées par les apports de chacun des auteurs. Ce sont là les résultats d'une recherche patiente de solutions conjuguées, de la part d'experts qui se sont illustrés par leur compétence tout en provenant d'horizons culturels différents.

Quant à l'avenir, je n'aurai qu'un souhait, à savoir: Bon travail! Autrement dit: au nom du Saint-Siège, je souhaite que l'esprit de service à l'Eglise, tel qu'il s'est montré visiblement durant les travaux de la commission, ainsi que la volonté de promouvoir une collaboration active et efficace entre les corporations de droit public ecclésiastique, en particulier cantonales, et les évêques diocésains soient en effet le sel épicant tous les débats, journées d'études et formations continues organisés dans ce domaine sous le patronat de la Conférence des évêques suisses (CES) et de la Conférence centrale catholique-romaine de Suisse (RKZ).

Je vous souhaite une lecture féconde de l'œuvre scientifique qui vient de nous être présentée, et un bon travail, afin de gagner des solutions communes de points de vue différenciés, suivant les traditions cantonales respectives; solutions aptes à réaliser ces principes de base, ces nécessaires mutations et ces développements tendanciels raisonnablement envisageables.

Soyez encore une fois, vous tous, remerciés du fond du coeur!